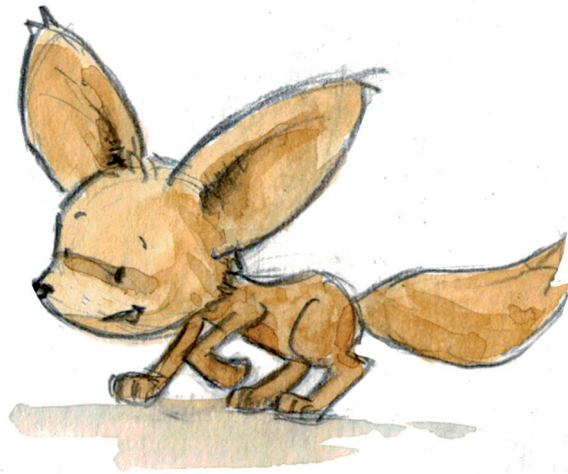


# ÉCOUTE LE ROYAUME



Textes : EERV  
Illustrations : Nicole Devals et Sonia Thuégaz  
Mise en page : Hugo Haesslein et Manon Vauthey  
Impression : PRESSOR SA, Delémont & Moutier

Publié avec le soutien de la Fondation d'édition des Églises protestantes romandes  
(FEEPR)

© 2016 OPEC  
Office protestant d'éditions chrétiennes  
[www.protestant-edition.ch](http://www.protestant-edition.ch)  
Un département de la Conférence des Églises réformées de Suisse romande (CER),  
Lausanne

ISBN 978-2-940508-28-0

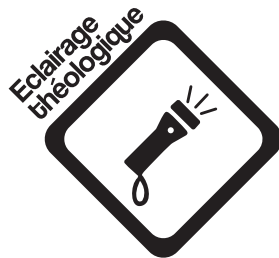
|           |   |    |
|-----------|---|----|
|           | <b>Introduction</b>                     | 4  |
|           | Les paraboles et l'Évangile de Matthieu | 6  |
|           | L'aujourd'hui du Royaume des cieux      | 8  |
|           | Séquence type                           | 10 |
| <b>1</b>  | <b>Écouter</b>                          | 14 |
|           | Séquence type                           | 17 |
|           | Narration en cercle                     | 19 |
| <b>2</b>  | <b>Laisser pousser</b>                  | 21 |
|           | Séquence type                           | 24 |
|           | Narration en cercle                     | 26 |
| <b>3</b>  | <b>Cherché</b>                          | 28 |
|           | Séquence type                           | 31 |
|           | Narration en cercle                     | 34 |
| <b>4</b>  | <b>Grandir</b>                          | 35 |
|           | Séquence type                           | 38 |
|           | Narration en cercle                     | 40 |
| <b>5</b>  | <b>Trouvé</b>                           | 41 |
|           | Séquence type                           | 44 |
|           | Narration en cercle                     | 46 |
| <b>6</b>  | <b>Offrir</b>                           | 48 |
|           | Séquence type                           | 51 |
|           | Narration en cercle                     | 53 |
| <b>7</b>  | <b>Pardonne</b>                         | 56 |
|           | Séquence type                           | 60 |
|           | Narration en cercle                     | 62 |
| <b>8</b>  | <b>Prépare</b>                          | 64 |
|           | Séquence type                           | 67 |
|           | Narration en cercle                     | 69 |
| <b>9</b>  | <b>Agir</b>                             | 70 |
|           | Séquence type                           | 73 |
|           | Narration en cercle                     | 76 |
| <b>10</b> | <b>Rejeté</b>                           | 78 |
|           | Séquence type                           | 81 |
|           | Narration en cercle                     | 84 |
| <b>11</b> | <b>Se retourner</b>                     | 85 |
|           | Séquence type                           | 88 |
|           | Narration en cercle                     | 90 |
| <b>12</b> | <b>Pratiquer</b>                        | 91 |
|           | Séquence type                           | 94 |
|           | Narration en cercle                     | 96 |

## « Ecoute le Royaume »

Bienvenue à chacun et chacune dans ce dossier d'animation qui vous permettra de découvrir quelques paraboles présentes dans l'Évangile de Matthieu et de cheminer dans l'univers du Royaume de Dieu avec des enfants.

Sous la conduite attentive et amicale de **Frimousse le fennec** et son équipe d'amis animaux, nous serons des explorateurs à la recherche du plus beau trésor qui soit : le Royaume de Dieu. Avec un guide hors-pair, Jésus, qui, au travers des récits des paraboles, nous donne la direction à suivre et l'attitude nécessaire pour chercher et trouver de façon efficace.

Ce dossier comprend l'ensemble du programme réalisé pour les groupes d'enfants de 6 à 10 ans des paroisses de l'EERV, Église évangélique réformée du canton de Vaud. Ce programme contient 12 séquences basées sur plusieurs paraboles de l'Évangile de Matthieu, proposant de nombreuses rencontres en lien avec le dépliant « Écoute le Royaume », réalisé par la dessinatrice Nicole Devals de Grandson.



M. Daniel Marguerat, théologien et pasteur, professeur honoraire à l'Université de Lausanne, a collaboré activement à cette édition. Il a rédigé un texte de présentation des paraboles et des récits retenus pour ce parcours. Ce texte est placé au début de chaque séquence, signalé sous le titre « Éclairage théologique » avec le logo approprié et signé de ses initiales *DM*. Nous lui sommes particulièrement reconnaissants de son apport et du climat de confiance qui s'est établi pour cette collaboration.

Vous trouverez dans ce dossier toutes les explications nécessaires pour raconter les textes bibliques retenus (Version Parole de Vie), les expliquer aux enfants, vivre des temps de célébration adaptés, réaliser toutes sortes d'animations, jeux, bricolages, et plus encore. Comme dans les ouvrages précédents (« À dos de dromadaire », « Trésors de l'Évangile », « Mets-toi en route »), une série de **logos** permettra de vous orienter facilement dans les activités proposées. Vous trouverez également des dessins divers qui pourront vous servir tout au long du parcours.

En complément de ce dossier, vous trouverez **sur internet** (<http://enfance.eerv.ch>) **des annexes** (dessins, jeux, PDF...) qui sont en lien avec les séquences ainsi que des offres supplémentaires. Par ailleurs, un CD-chants, réalisé par VDE-Gallo, avec Philippe Corset à la guitare, vous proposera de nombreux chants en relation avec les paraboles et les situations évoquées, plus quelques bonus. Ce matériel est disponible en commande via [www.protestant-edition.ch](http://www.protestant-edition.ch).

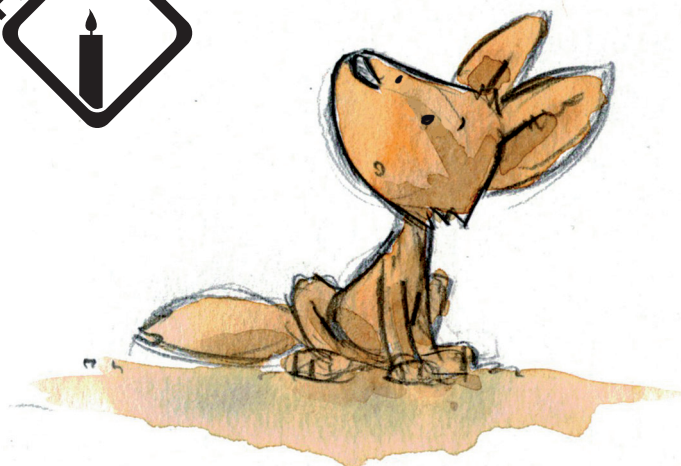
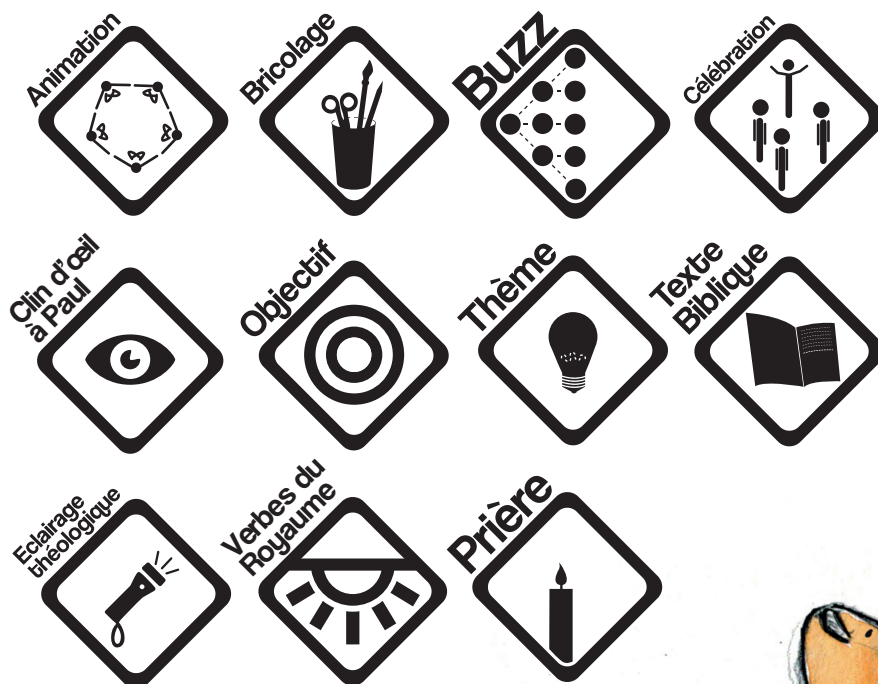
Les pages de ce programme ont été réalisées et mises en forme par le groupe de Validation CVDF, « Chemin de Vie et de Foi » de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud. Cette équipe est composée de laïque, diacres et pasteurs : Mesdames Sonia Thuégaz (dessins), Natasha de Felice, Noémie Heiniger et de Messieurs Guy Bezençon et Philippe Corset que nous remercions chaleureusement. Le présent dossier a bénéficié de la mise en forme et présentation originale par Hugo Haesslein, web-designer, et Manon Vauthey, graphiste.

Nous remercions ici tous ceux et celles qui ont pris part à cette grande aventure et qui y ont apporté leur talent, leur saveur, leurs convictions. Merci pour le chemin parcouru ensemble et les échanges fructueux et féconds. La graine du Royaume est semée !

Nous vous souhaitons beaucoup de joie dans le vécu de ce programme.

Pour l'équipe,

*Laurence Bohnenblust-Pidoux et Patrice Haesslein*



# LES PARABOLES ET L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

par Daniel Marguerat

Parabole : attention danger ! Ne vous y trompez pas. Ne lisez pas la parabole comme une historiette pour enfants sages ou comme une leçon de morale pour gens simples. Une parabole, c'est plutôt de la dynamite ! Si on l'écoute vraiment, si on entre dans son jeu, la parabole interpelle, étonne, secoue, dérange. Elle est tout le contraire d'un exposé tranquille. Jésus fut un grand conteur de paraboles : les évangiles nous en rapportent plus de quarante, ce qui est beaucoup. Il n'a certes pas inventé le genre. On connaît la parabole dans toutes les cultures, mais surtout, les rabbis juifs la pratiquaient et c'est à eux que Jésus l'a empruntée. Entre les paraboles juives et celles de Jésus, on repère des procédés communs et des personnages communs. Mais à la différence des rabbis, Jésus n'utilise pas de la parabole pour illustrer un enseignement sur la Torah (la Loi) ; il énonce la parabole pour faire réagir ses auditeurs face à un événement : Dieu est proche, le Royaume est à portée de main. La parabole veut faire surgir l'extra-ordinaire de Dieu parmi nous.

## Six clefs de lecture pour déchiffrer les paraboles

**1. Qu'est-ce qu'une parabole ?** La parabole est un court récit, une petite fiction au scénario simple. Elle raconte une histoire qui se déroule entre quelques personnages. Même si elle se termine par un slogan (exemple : « Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers » Mt 20,16), il ne faut pas la réduire à une maxime ; c'est l'histoire qui se déroule, les relations qui se nouent entre les personnages, qui sont importantes ici. Le conteur de paraboles invite ses auditeurs à suivre le déroulé de l'action en se demandant : pourquoi les choses se passent-elles ainsi ? Ce faisant, il déploie son expérience (de la vie et de Dieu) plus qu'il n'expose un savoir. La parabole se reconnaît au fait qu'elle comporte deux faces : d'un côté elle raconte une histoire où l'auditeur reconnaît sa vie et son monde ; mais elle veut aussi faire entendre autre chose. La parabole est donc un langage détourné ; elle induit un discours caché, que l'auditeur est invité à trouver. Elle convoque à chercher un sens au-delà de ses mots. Mais encore une fois, ce sens n'est pas réductible à une idée ou à une maxime ; à la différence de l'allégorie, où chaque élément du récit correspond à une identité cachée (voir Mt 13,18-23 et 13,36-43), c'est la dynamique tout entière du récit qui fait sens.

**2. Parabole – métaphore – allégorie.** Quelques définitions pour y voir clair.

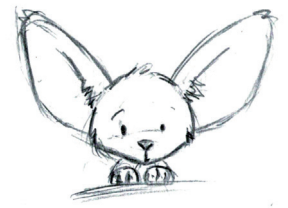
*La parabole* est un récit-image. Elle dérive du *mashal* hébreu, un mot dont la racine signifie « moitié » : une face est l'histoire racontée (le signifiant), l'autre face est la réalité signifiée. La parabole fait sens en tant que récit, avec la totalité de ses personnages et de ses actions.

*La métaphore* est un mot-image. Elle désigne une chose par une autre qui partage avec elle une qualité essentielle. Alors que la comparaison fonctionne à deux termes (les hommes sont comme des loups), la métaphore fait l'économie du « comme » (les hommes sont des loups). La narration hébraïque a forgé une série de métaphores, que l'on retrouve dans les paraboles juives : le roi est une figure cachée de Dieu, la vigne une figure cachée d'Israël, etc.

*L'allégorie* (du grec : *dire autrement*) est un récit crypté composé d'un réseau serré de métaphores. Dans ce récit, le seul intérêt réside dans le décodage des métaphores. Les paraboles de Jésus n'étaient originellement pas des allégories, mais deux d'entre elles ont fait l'objet tardivement d'un décodage allégorique : la parabole du semeur (voir 13,18-23) et celle de l'ivraie dans le champ (voir 13,36-43).

**3. Pourquoi un langage détourné ?** On a souvent l'idée que la parabole est un moyen pédagogique facilitant l'acquisition d'un savoir, comme l'illustration concrète d'une vérité abstraite. Ce n'est pas faux (Jésus était un bon pédagogue), mais l'essentiel n'est pas là. Si la parabole invite l'auditeur à chercher un sens caché, cela signifie : 1) que ce sens ne peut pas être dit autrement ; 2) qu'il est à chercher, justement. La parabole est un langage détourné, non pour faciliter l'accès à la vérité, mais parce que cette vérité nécessite qu'on la cherche. Une sentence juive le dit très bien : « Parabole d'un roi qui, dans sa maison, a perdu une pièce d'or ou une pierre précieuse. Ne la cherche-t-il pas avec une mèche qui ne vaut pas plus d'un sou ?<sup>1</sup> ». La parabole est cette mèche de rien du tout, cette lampe qui permet de trouver des merveilles.

<sup>1</sup> Cantique Rabba I,8. <sup>2</sup> Mt 13,24.31.33.44.45.47 ; 18,23 ; 20,1 ; 25,1.



Quel est le sens caché, précieux, à découvrir ? Pour les rabbis, il s'agissait des paroles de la Torah. Pour Jésus, il s'agit du Royaume de Dieu. Bien des paraboles commencent par : « Le Royaume de Dieu est semblable à... » <sup>2</sup>. Or, le Dieu tout-proche n'est ni une idée, ni une théorie, mais un événement à découvrir dans le monde. Jésus, comme les rabbis, facilite ce passage au sens caché en glissant dans le récit des métaphores comme indices : le roi et ses sujets figure la relation de Dieu et des humains, l'époux figure le Messie, la moisson figure le Jugement dernier, etc. Ces figures métaphoriques font partie de la narration populaire et guident, à la manière de signaux, le déchiffrement du sens caché. Cela ne signifie pas pour autant que le roi = Dieu. La parabole reste une histoire fictive, mais elle est le lieu du comme si : Dieu et les humains, c'est *comme* si un roi disait à ses serviteurs... Confondre le roi et Dieu, c'est faire de la parabole une allégorie qui retire toute consistance au donné narratif.

**4. Comment fonctionne la parabole ?** Elle peut être de deux types : tantôt l'évidence, tantôt l'insolite. Les paraboles du semeur (13,3-9), de la brebis perdue (18,12-14), du trésor et de la perle (13,44-46), des deux fils (21,28-31) et des deux bâtisseurs (7,24-29) fonctionnent par l'évidence : c'est ainsi que les choses se passent, et les auditeurs le savent d'expérience. Exemples : on sème ainsi en Palestine ; un berger est responsable de tous ses moutons et ira chercher celui qui s'est perdu ; etc. Cette évidence est transférée sur l'événement du Royaume de Dieu. Les autres paraboles sont du second type. Que l'ivraie pousse dans un champ de blé (13,24-30) est courant, mais qu'un ennemi la sème est incongru. Qu'un grain de moutarde soit minuscule est connu (13,31-32), mais dire que le moutardier est un arbre est exagéré. La réalité que nous connaissons se trouve modifiée, recadrée. Ce second type met en avant la surprise, l'insolite, l'extravagance : c'est ainsi, par l'inhabituel, que se manifeste le Royaume. Dans le premier type, le spectacle de la nature ou de l'humain fait comprendre Dieu ; dans le second, la venue du Règne bouleverse nos schémas et nos attentes.

**5. Pourquoi Jésus use-t-il de la parabole ?** Le sens caché à découvrir est la proximité de l'agir de Dieu dans le monde. Pour Jésus, le Royaume divin n'est pas une réalité lointaine, enfouie dans le futur ; il est proche, même s'il n'est pas entièrement installé dans le présent. Il vient, et sa venue projette son ombre sur le présent. Il vient, et comme l'attente d'un être cher, cette perspective modifie notre rapport au monde. Et puisque le Royaume vient s'inscrire dans la réalité du monde, la parabole est le moyen idéal pour le faire comprendre : ces petites histoires ne sont pas empruntées à notre quotidien parce qu'elles seraient un moyen simple de nous enseigner des choses compliquées, mais parce que *le Royaume n'est pas à chercher ailleurs que dans notre quotidien*. Autrement dit, la parabole déploie le monde dans lequel vient se concrétiser la présence proche de Dieu.

**6. Aller ailleurs pour mieux (s')entendre.** La transmission des paraboles dans la tradition orale, puis écrite, nous a rarement préservé les conditions dans lesquelles Jésus les a prononcées. D'autant que selon toute vraisemblance, il ne les a pas dites une seule fois. L'évangéliste Matthieu les a principalement regroupées dans ses grands discours, aux chapitres 13, 18 et 24-25. Quelques indices subsistent néanmoins. Les paraboles des deux fils et des métayers révoltés font suite à la contestation de l'autorité de Jésus par les grands prêtres et les anciens (21,23). La parabole du semeur est liée au sentiment d'échec et de refus de la prédication de Jésus (13,10-17). Dans l'évangile de Luc, la parabole des deux débiteurs (Lc 7,41-42) tente de surmonter un désaccord entre Jésus et Simon le pharisien. Jésus a donc eu notamment recours à la parabole en situation de crise, d'obstruction, d'échec de sa parole. Il y a recouru pour entraîner ses interlocuteurs dans l'« ailleurs » d'une petite histoire, où ils pouvaient entendre ce qu'une argumentation théologique, même sophistiquée, n'aurait pas fait passer. *La parabole « parle » là où l'abstraction, la rationalité, sont impuissantes* ; elle rejoint en effet notre expérience de vie, nos émotions, notre affectivité, et se conclut le plus souvent sur une question ouverte plutôt que sur une fermeture. Que feront les serviteurs dans le champ de blé et d'ivraie ? Comment réagiront les ouvriers frustrés de la première heure ? Qui fera partie des cinq jeunes filles sages ? Le paraboliste ne conclut pas ; c'est à l'auditeur de le faire.

# L'aujourd'hui du Royaume des cieux

Aujourd'hui, comment vivre le déjà du Royaume ? Comment laisser surgir cet extraordinaire ? Voilà le défi qui nous est lancé par les paraboles.

Comme une antenne parabolique qui capte des ondes invisibles venues du ciel et les retransmet en images visibles, les paraboles de Jésus transmettent par des images le mystère du Royaume de Dieu.

Comme une trajectoire géométrique qui redescend sur terre après avoir touché le ciel, les paraboles de Jésus élèvent nos approches, nos questions et nos vécus en les éclairant autrement. Elles invitent ainsi à poursuivre cet élan créateur et symbolique dans les mots d'aujourd'hui et dans des images actuelles.

**« Le récit parabolique est comme un "moelleux au chocolat". Sous des apparences qui ravissent déjà nos sens, il dissimule en quelque sorte sa véritable saveur... Jusqu'à ce que dans un effort, nous pénétrions en son cœur qui a souvent un goût de Ciel... »**

*Sandrine Mayoraz et François-Xavier Amherdt, Parabole : Bible et pastorale, Éditions Saint-Augustin, 2015, p. 192*

## Les verbes du Royaume

Les paraboles interpellent, secouent, ouvrent. Elles invitent au mouvement, à l'action. C'est le propre des verbes d'indiquer le mouvement. « Au commencement était le Verbe » affirme l'Évangile de Jean (1,1) et « Le Verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme. » (1,9). Voilà pourquoi nous avons choisi des verbes comme titres de nos séquences.

Cette dynamique est bien celle proposée par l'apôtre Paul quand il écrit aux Corinthiens : « **Le Royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en action** » (1 Co 4,20 version TOB). Tout au long de ce programme, vous trouverez des clins d'œil qui font référence à ses écrits. À chaque séquence, vous retrouverez des citations de ses lettres. Des clins d'œil pour ouvrir les enfants à d'autres textes bibliques, à une autre façon de voir.

